

Mamare Touno

LE ROI DEMON ET LE HEROS

Tome 1 : « Sois mien, Héros ! », « Je refuse ! »

Chapitre 3 : « Mais où donc étais-tu passé pendant tout ce temps ? »

Traduit du japonais par NanoDesu

Traduit de l'anglais par la Mugetsu no Fansub



CHAPITRE 3 : « MAIS OU DONC ETAIS-TU PASSE PENDANT TOUT CE TEMPS ? »

Royaume du Lac, faubourg de la capitale

Le Héros et le Roi Démon se téléportent.

LE HÉROS : *(se frotte les mains)* Très bien...

LE ROI DÉMON : La magie de téléportation est vraiment pratique.

LE HÉROS : Tu ne peux pas en faire usage, Roi Démon ?

LE ROI DÉMON : Non, mes pouvoirs magiques ne sont pas aussi spécialisés que les tiens notamment en matière de téléportation sur des longues distances et d'orientation dans l'espace.

LE HÉROS : Vraiment ?

LE ROI DÉMON : Nos techniques sont diamétralement différentes. Si j'en ai l'occasion, j'aimerais faire des recherches sur le sujet.

LE HÉROS : Eh bien, nous aurons toute l'occasion d'étudier cela plus tard. Revenons à nos moutons.

LE ROI DÉMON : Oui. C'est encore loin ?

LE HÉROS : Au bout de cette colline. Protège ton visage au cas où.

LE ROI DÉMON : C'est vrai que par rapport à mes tenues habituelles, celle-ci est beaucoup plus légère et confortable.

LE HÉROS : Elle a des avantages, en effet.

Le silence n'est perturbé que par les bruits de pas sur l'herbe.

LE ROI DÉMON : C'est ici ?

LE HÉROS : Oui. C'est le monastère¹ du Saint Ordre² de la région.

LE ROI DÉMON : J'ai toujours eu du mal avec les religions...

LE HÉROS : Ce n'est pas évident à expliquer pour moi non plus. Je ne suis pas un expert sur la question. Pour faire simple, si tu vois l'Union comme un monstre, alors l'Église est un monstre similaire.

¹ Monastère : Ensemble de bâtiments où vit une communauté religieuse en autarcie afin de promouvoir un certain nombre de valeurs. Dans ce roman, ils prient les Esprits de la Lumière et promeuvent les vertus de l'abstinence, de la pureté et de la discipline. Les monastères chrétiens sont séparés selon le sexe mais, dans cette histoire, les hommes et les femmes vivent ensemble.

² Saint Ordre : Groupe de religieux qui dédient leur vie à un idéal tel que défini par l'orientation d'une règle religieuse. Les moines appartiennent notamment aux ordres monastiques. Dans les ordres religieux, deux tendances générales sont présentes. Les ordres dits « contemplatifs » cherchent l'union à Dieu dans une vie de prière et d'ascèse personnelle en retrait du monde, tandis que les ordres dits « apostoliques » cherchent l'union à Dieu dans le service envers l'autre et l'engagement direct dans la société humaine.

LE ROI DÉMON : Alors on ferait mieux de rester sur nos gardes...

LE HÉROS : Oui c'est certain. Et toi, plus que quiconque. Tu es clairement numéro un sur leur liste noire. Tu es l'ennemi des Esprits, après tout.

LE ROI DÉMON : (*rires*) Je n'ai pas peur des dieux ! En quoi seraient-ils si effrayants ?

LE HÉROS : Pas des dieux, des esprits. Les gens sont terrifiés rien qu'à l'évocation de leurs noms.

LE ROI DÉMON : Je garderai ça en tête.

LE HÉROS : Bien. On y va ? J'ai envoyé un message pour les prévenir de notre arrivée, mais...

LE ROI DÉMON : Dans le pire des cas, on ne pourrait pas s'échapper avec ta magie ?

LE HÉROS : Je suppose que nous avons pris la mauvaise habitude d'imaginer des scénarios catastrophes.

Monastère du Saint Ordre du Lac

TEMPLIER : Veuillez me suivre je vous prie, honorables invités.

LE ROI DÉMON : C'est calme ici.

LE HÉROS : Oui.

TEMPLIER : Notre monastère pratique en ce moment « la voie du silence ». Je vous prie de ne pas...

LE ROI DÉMON : Ah oui...

LE HÉROS : (*chuchote*) Apprends à décrypter l'atmosphère, Roi Démon !

On n'entend que les bruits de pas.

LE HÉROS : (*à lui-même*) C'est vraiment spécial comme monastère...

TEMPLIER : L'entretien aura lieu dans cette pièce. Je dois vous informer que notre monastère entreprendra sous peu la messe de l'après-midi. J'en suis profondément navré et je vous prie de nous excuser pour l'attente.

LE HÉROS : Il n'y a aucun problème. Merci de nous avoir prévenu.

Le templier quitte la pièce.

LE ROI DÉMON : Très bien. Infiltration réussie.

LE HÉROS : Nous pourrions bientôt parler au Grand Maître³.

³ Grand Maître : titre traditionnel généralement attribué au dirigeant d'un ordre ou d'une confrérie. Parmi les ordres ayant utilisé cette appellation, on peut citer l'ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, ordre militaire servant à la création d'hôpitaux et de protection des pèlerins allant à Jérusalem. A l'inverse, l'ordre du Temple (ou Templiers), n'a probablement jamais utilisé le terme de « grand maître », préférant celui de « maître de l'ordre ». L'expression de « grand maître » des Templiers n'est, en fait, apparue que dans des chartes tardives et dans les actes du procès des Templiers (fin du XIIIe siècle).

LE ROI DÉMON : Oui.

LE HÉROS : Tu as un plan en tête, je présume ?

LE ROI DÉMON : Même si j'ai fait beaucoup de recherches dans ce sens, il est difficile de tout prévoir. J'ai bien une vague idée mais tout va dépendre de la personne que j'aurai en face de moi.

LE HÉROS : Nous affrontons l'Église, je te rappelle.

LE ROI DÉMON : Je sais. Si je me souviens bien, la religion dominante chez les humains est celle liée au culte des Esprits de la Lumière.

LE HÉROS : Oui, elle est pratiquée par la majeure partie des habitants du Continent Central.

LE ROI DÉMON : Tu sembles peu réceptif au blasphème. Manques-tu de foi ?

LE HÉROS : Je ne pense pas qu'on puisse appeler cela « un manque ». En fait, une fois qu'on a risqué sa vie sur le champ de bataille, surtout contre les armées des Démons, on ne ressent plus le besoin d'être proche des Esprits.

LE ROI DÉMON : Je vois...

LE HÉROS : Ma foi n'est pas faible, mais je dirais que je considère plutôt les Esprits comme des amis.

LE ROI DÉMON : Est-ce vrai ? C'est plutôt inhabituel.

LE HÉROS : Oh, je suis un peu spécial. Il m'arrive de recevoir des révélations d'eux dans mes rêves.

LE ROI DÉMON : Mais alors, les dieux existent ?

LE HÉROS : Ce ne sont pas des dieux. Ce sont les Esprits de la Lumière.

LE ROI DÉMON : D'accord...

LE HÉROS : Tu doutes de l'existence de ces entités bienveillantes, mais qu'il existe un Roi Démon ne te surprend pas. Les Esprits de la Lumière existent. Ils sont par contre plutôt faible psychologiquement et sont incapable de refuser la moindre demande, même les plus gênantes.

LE ROI DÉMON : Une telle existence peut-elle faire l'objet d'une religion ?

LE HÉROS : Eh bien, si on met de côté l'idée de foi ou de religion, l'Église a un rôle beaucoup plus grand pour les humains. C'est une énorme organisation. L'Union ne peut pas faire le poids face à l'Église, ne serait-ce qu'en termes d'individus responsables impliqués.

LE ROI DÉMON : Et qu'en est-il des avancées technologiques ? Et les recherches effectuées par les humains ?

LE HÉROS : Toutes ces avancées sont sous le contrôle de l'Église, de même que la circulation des informations. Tous les citoyens apprennent à lire et à écrire grâce à l'Église. Ne te l'avais-je pas dit avant ?

LE ROI DÉMON : Tu as l'air plein d'attentes envers cette organisation.

LE HÉROS : Un peu, oui. Aujourd'hui va se dérouler notre premier entretien avec eux, mais même si nous échouons, les dégâts engendrés ne seront pas importants. Vu que l'Église est une énorme organisation, plusieurs courants ont vu le jour. Chaque courant est représenté par un Saint Ordre différent. À l'heure actuelle, il y en a un nombre impressionnant.

LE ROI DÉMON : Mais ils croient tous aux Esprits de la Lumière ?

LE HÉROS : Oui, c'est pourquoi chaque Ordre se construit en surface une image bienveillante. Après tout, ce sont les forces du bien. Mais, leurs méthodes sont différentes, de même que leur ferveur. Et si on observait attentivement ces Ordres, il ne serait pas rare que l'un d'eux pratique le vol ou la conversion de disciples.

LE ROI DÉMON : Cela n'a pas l'air très différent des querelles territoriales entre les races démoniaques. Par contre, il est bien plus simple de faire la différence entre les cultes. Il y a des différences très claires entre le dieu des Enfers et le dieu des abysses par exemple.

LE HÉROS : Il existe de telles religions ?

LE ROI DÉMON : Bien sûr. Mais pour la plupart, il s'agit souvent d'une mode.

LE HÉROS : Eh bien. Pour ce qui est d'ici, le Saint Ordre du Lac est l'un des courants les plus stables qui existent.

LE ROI DÉMON : Comment ça ?

LE HÉROS : Leurs principales activités consistent à soutenir l'agriculture des communautés avoisinantes. Ils fournissent la main-d'œuvre, des méthodes de cultures ainsi que des logements pour les familles... Oh, ils gèrent aussi les hôpitaux.

LE ROI DÉMON : Même les hôpitaux !

LE HÉROS : Bien sûr, prodiguer les soins fait partie du travail de l'Église, bien qu'il ne soit pas rare qu'ils rejettent des patients.

LE ROI DÉMON : Tu m'as l'air de bien les connaître.

LE HÉROS : Pas du tout. J'ai entendu tout ça d'une très vieille connaissance.

LE ROI DÉMON : ...

LE HÉROS : Roi Démon ?

LE ROI DÉMON : Quoi ?

LE HÉROS : Tu... Euh... Parfois ton expression est si solitaire... Comme à l'instant.

LE ROI DÉMON : Tu trouves ?

LE HÉROS : Oui, je trouve.

LE ROI DÉMON : Je ne m'en suis même pas aperçue.

LE HÉROS : Bizarre... Roi Démon, qu'est-ce qui t'es venu par la tête pour que tu montres un tel regard ?

Une porte s'ouvre. Le Grand Maître rentre encapuchonné.

LE ROI DÉMON : Ah. Ravie de vous rencontrer.

LE HÉROS : Salutations. Permettez-nous de nous présenter.

LE ROI DÉMON : Je mène actuellement des recherches sur l'agriculture dans les régions du Sud. Je suis connue sous le nom de la Professeure Écarlate. Heureuse de faire votre connaissance.

LE HÉROS : Je suis son assistant et je l'accompagne dans son voyage. On me nomme l'épéiste

blanc. Nous nous sommes introduits dans le domaine de votre monastère sans y avoir été invités. Nous faisons humblement appel à votre... Votre.... Votre magnanimité.

LE GRAND MAÎTRE : *(silencieux)*

LE ROI DÉMON : C'est la première fois que je viens dans le Temple du Saint Ordre du Lac. Son architecture est magnifique.

LE HÉROS : *(hésite)* Oui...

LE GRAND MAÎTRE : Vous dites qu'on vous nomme l'épéiste blanc ?

LE ROI DÉMON : Oui

LE HÉROS : Euh... Oui.

Le Grand Maître retire sa capuche laissant apparaître la Femme Paladin.

LA FEMME PALADIN : Héros !

LE HÉROS : *(surpris)*

LA FEMME PALADIN : C'est quoi cette histoire « d'épéiste blanc » ? Mais où donc étais-tu passé pendant tout ce temps ? Un an ! Je ne t'ai pas revu depuis plus d'un an !

LE ROI DÉMON : *(confuse)* Hein ? Qu'est-ce qu'il se passe ?

LE HÉROS : Euh...C'est que...

LA FEMME PALADIN : Tout ce que tu as laissé derrière toi, c'est une note disant qu'il valait mieux que tu y ailles seul ! Tu n'as même pas pris en compte les sentiments de ceux que tu abandonnais ! Nous étions morts d'inquiétude ! Et toi, tu réapparais comme ça, comme une fleur ! Je suis furieuse !

LE ROI DÉMON : Ah...

LE HÉROS : En fait, c'est parce que...

LA FEMME PALADIN : Ne me raconte pas d'histoires, nom de Dieu ! Oh ! Seigneur ! J'ai juré ! Grands Esprits, je vous en prie, pardonnez-moi !

LE HÉROS : Euh...

LA FEMME PALADIN : Tu nous as oubliés ! Moi ! Le Barde ! Même la Magicienne était déprimée.

LE ROI DÉMON : Votre groupe m'a l'air plutôt inhabituel...

LE HÉROS : La Femme Paladin et moi étions suffisant en termes de capacités de guérison.

LA FEMME PALADIN : M'écoutes-tu Héros ?

LE HÉROS : Toutes mes excuses !

LA FEMME PALADIN : *(dédaigneuse)* Eh bien, que veux-tu ?

LE ROI DÉMON : Ah !

LA FEMME PALADIN : Oh, je m'excuse Professeure ! Je ne vous ai même pas offert de siège. Je vais aussi vous chercher une tasse de thé tout de suite.

LE ROI DÉMON : (*balbutie*) Merci...

LE HÉROS : Qu'es-tu devenue après cela ?

LA FEMME PALADIN : J'ai intégré les chevaliers de la sainte couronne d'argent. Puis le destin a fait que je suis entrée dans le Saint Ordre du Lac pour améliorer la vie du peuple.

Saint Ordre du Lac, dans la salle de conférence

LE HÉROS : Bon, je te fais un bref résumé. Le Roi Démon a été gravement blessé. Mais comme la garde royale s'était mobilisée, je n'ai pas pu finir mon travail et j'ai décidé de battre en retraite.

LA FEMME PALADIN : Voilà donc ce qu'il s'est passé... Alors tu as été en convalescence pendant tout ce temps ?

LE HÉROS : Non, mon état n'était pas un problème. Diverses choses se sont passées et j'ai été incapable de faire mon retour publiquement...

LA FEMME PALADIN : Tu penses que c'est un coup des Royaumes Alliés ?

LE ROI DÉMON : (*garde le silence*)

LE HÉROS : Quoi ?

LA FEMME PALADIN : Non, ce n'est rien. Je comprends.

LE HÉROS : Et toi, comment es-tu devenue le Grand Maître de cet Ordre ?

LA FEMME PALADIN : Eh bien, à l'origine je suis née dans cette région. Et c'est l'Église qui a fait de moi l'un de ces paladins.

LE HÉROS : Ah oui, c'est vrai.

LA FEMME PALADIN : (*se confie*) À vrai dire, après que tu sois allé au palais du Roi Démon, j'ai fait un rapport au Commandement militaire. Un mois s'est écoulé, puis un envoyé spécial est arrivé... Le corps du Héros aurait été criblé de flèches pendant son combat. Le Roi Démon n'aurait même pas eu besoin de lui faire face. Après avoir obtenu ces informations, le Commandement militaire a donné à tous les camarades du Héros une compensation.

LE ROI DÉMON : (*écoute en silence*)

LE HÉROS : Tu...

LA FEMME PALADIN : Quoi ?

LE HÉROS : Ça me fait bizarre. Tu peux arrêter de parler d'une manière si formelle ?

LA FEMME PALADIN : (*s'offusque*) Il m'a fallu beaucoup d'efforts pour parler d'une manière moins rustre ! En tout cas, ne te méprends pas. La plupart de tes compagnons n'ont pas accepté de compensations pour le travail effectué. Même si à la place, on nous a proposé de hautes distinctions et des postes prestigieux dans plusieurs royaumes...

LE HÉROS : Je vois.

LA FEMME PALADIN : (*reprend son discours*) C'était comme si on était mis à l'écart. Je ne voulais pas de ça. Devenir riche uniquement parce que tu es stupidement allé te faire tuer me

laissait un goût amer dans la bouche. Alors j'ai décidé de retourner dans ma ville natale et agir pour le bien de tous.

LE HÉROS : Quelle volonté ! Non, en fait, tu as toujours été quelqu'un qui met du cœur à l'ouvrage. Quelle virilité !

LA FEMME PALADIN : (*désespérée*) Sans doute...

LE HÉROS : Et en ce qui concerne les deux autres ?

LA FEMME PALADIN : Oui... Euh...

LE HÉROS : Alors ?

LA FEMME PALADIN : Ce vieux pervers, à l'origine, c'était un soldat, non ?

LE HÉROS : Oui, c'est ça.

LA FEMME PALADIN : Il s'est réengagé dans l'armée des Royaumes Alliés. En plus d'avoir obtenu un bon poste, il a accepté l'argent. Il sert maintenant dans les brigades de renseignement d'un des Royaumes du Sud. Ce sont les dernières nouvelles que j'ai eues sur lui... Désolée.

LE HÉROS : De quoi t'excuses-tu ? C'est une bonne chose que vous soyez récompensés pour nos efforts. Il aura réussi à se faire un nom grâce à notre aventure.

LA FEMME PALADIN : Oui...

LE HÉROS : Et la Magicienne ? A-t-elle également accepté l'argent ? En dépit des apparences, elle est très grippe-sou. Elle a probablement dit sur son ton monocorde : « J'ai acheté... des grimoires magiques... venant... de l'Est... ». C'était une personne assez intéressante.

LA FEMME PALADIN : La Magicienne est partie seule, de son côté...

LE HÉROS : Quoi ?

LA FEMME PALADIN : Elle t'a suivi dans le monde des Démons.

LE ROI DÉMON : (*ne dit rien*)

LE HÉROS : (*choqué*)

LA FEMME PALADIN : Je suis désolée.

LE HÉROS : Tu ne l'as pas arrêtée ?

LA FEMME PALADIN : Bien sûr que si ! Mais en nous réveillant le jour d'après, toutes ses affaires avaient disparu, et elle avec.

LE HÉROS : Eh bien, tu ne pouvais rien faire de plus de toute façon. Je comprends ce que tu ressens, mais tu ne devrais pas te blâmer. De plus, tout ceci est arrivé parce que j'ai décidé d'y aller tout seul.

LA FEMME PALADIN : (*compatissante*) Héros.

LE HÉROS : N'en parlons plus. Nous sommes venus pour parler affaire.

LA FEMME PALADIN : Oui, j'ai déjà lu la lettre, mais...

LE HÉROS : Eh bien... Ce n'est pas vraiment ça. Professeure ?

LE ROI DÉMON : C'est moi. Permettez-moi de me présenter à nouveau. Je suis connue sous le

nom de la Professeure Écarlate, une universitaire.

LA FEMME PALADIN : Ravie de vous rencontrer. Je suis un ancien membre du groupe du Héros, la Femme Paladin.

LE HÉROS : Nous venons aujourd'hui te demander assistance.

LA FEMME PALADIN : J'écoute.

LE ROI DÉMON : Tout d'abord, veuillez regarder ceci.

Le Roi Démon sort quelque chose de ses vêtements.

LA FEMME PALADIN : Qu'est-ce ?

LE ROI DÉMON : Il s'agit d'une plante connue sous le nom de pomme de terre. Un rapport sur cette plante a été détaillé sur cette feuille de vélin. Une de ces principales caractéristiques est qu'elle est capable de pousser dans un sol gelé, avec un rendement trois fois supérieur à celui du blé.

LA FEMME PALADIN : Incroyable...

LE ROI DÉMON : Bien sûr, plusieurs conditions doivent être prises en compte, mais les avantages sont nombreux. Sa culture n'est pas difficile, maintenant je suis certaine que vous comprenez que...

LA FEMME PALADIN : *(coupe la parole au Roi Démon)* Cette plante peut aider à sauver de nombreuses personnes victimes de la famine !

LE ROI DÉMON : Précisément.

LA FEMME PALADIN : De quoi manquez-vous ? D'argent ? Comment voulez-vous être récompensée ?

LE ROI DÉMON : Regarde, Héros. Voici la réaction d'une personne qui comprend ce qu'implique une telle culture.

LE HÉROS : Désolé d'être stupide !

LA FEMME PALADIN : *(réfléchit)* Comptez-vous utiliser nos ressources et notre influence politique ? Souhaitez-vous des titres de noblesse ? Je m'excuse, mais notre ordre n'a pas ce pouvoir. Au mieux, nous pouvons vous proposer une compensation pécuniaire, mais...

LE HÉROS : C'est déjà bien. Je comprends que vous puissiez avoir des difficultés dans ces domaines...

LA FEMME PALADIN : Je ne te parle pas ! Je discute avec cette estimée Professeure.

LE ROI DÉMON : Si vous pouvez aider à financer mon projet, ce serait formidable. Mais je suis venue avec un autre objectif.

LA FEMME PALADIN : Que voulez-vous dire ?

LE ROI DÉMON : Aux confins du Royaume de l'Hiver, il y a un village éloigné connu sous le nom du Village de l'Hivernage.

LA FEMME PALADIN : Oui.

LE ROI DÉMON : Je souhaiterais que vous construisiez une branche de l'Ordre là-bas.

LA FEMME PALADIN : Est-ce que cela sera suffisant ?

LE ROI DÉMON : Naturellement, je vous soutiendrai. En utilisant cette branche de l'Ordre comme point central, je souhaiterais diffuser les techniques de culture de la pomme de terre aux villageois.

LA FEMME PALADIN : Si tel est votre souhait, alors notre Ordre peut certainement se mobiliser pour l'accomplir... Vous n'avez vraiment besoin de rien d'autre ?

LE ROI DÉMON : En plus de cela, si la culture de la pomme de terre est un succès, je voudrais que vous ouvriez de nouvelles branches dans les villages et royaumes voisins. Ainsi, il sera possible d'augmenter le développement de la culture de la pomme de terre.

LA FEMME PALADIN : En suivant votre plan, nous pourrions aussi élargir l'influence de l'Ordre. C'est tout dans notre intérêt. Mais quels sont vos bénéfices ?

LE ROI DÉMON : Je souhaite révolutionner la situation agricole dans les terres gelées du Sud. Avec votre aide, mon objectif devrait être accompli.

LA FEMME PALADIN : En effet...

LE ROI DÉMON : De plus, je n'espère pas seulement planter des pommes de terre. Nous sommes également en train de faire des recherches pour changer les méthodes agricoles. Le système de rotation des trois champs est trop archaïque. Nous avons découvert une méthode de production plus efficace.

LA FEMME PALADIN : En quoi consiste-t-elle ?

LE HÉROS : C'est une méthode tout à fait étonnante.

LE ROI DÉMON : Son application n'a eu lieu que dans le Village de l'Hivernage que j'ai mentionné. Donc, même si elle est un succès, nous n'avons ni l'organisation, ni la main-d'œuvre pour la diffuser efficacement. En conséquence, nous espérons coopérer avec vous pour y parvenir.

LA FEMME PALADIN : Vous êtes vraiment un miracle envoyé par les Esprits de la Lumière !

LE HÉROS : Je me le demande...

Le Roi Démon fait une pichenette au Héros.

LE HÉROS : Aïe !

LA FEMME PALADIN : Si c'est votre objectif, nous vous offrirons toute l'aide possible. Je vais même me rendre personnellement au village de l'Hivernage, ainsi que la plupart des membres de notre Ordre.

LE ROI DÉMON : Comme vous êtes gentille.

LE HÉROS : Non, c'est...

LA FEMME PALADIN : As-tu quelque chose à dire, Héros ?

LE HÉROS : Non, c'est que... Euh...

LA FEMME PALADIN : Tu es d'un ennui...

LE HÉROS : J'ai toujours été un héros déprimant et antisystème, donc si tu t'approches trop près de moi, tu vas t'exposer à mon influence...

LA FEMME PALADIN : J'y suis habituée. Est-ce que tu n'essayerais pas de m'éloigner du village de l'Hivernage ?

LE HÉROS : Euh... C'est parce que... le Roi Démon et... D'autres choses...

LE ROI DÉMON : Ne sois pas impoli envers le Grand Maître de l'Ordre, Héros. Il accepte de nous aider.

LE HÉROS : Hein ?

LA FEMME PALADIN : (*surprise*) Vous semblez bien sûre de vous.

LE ROI DÉMON : C'est parce que nous n'avons pas les moyens pour une telle tâche. Votre aide est indispensable. Je suis une adepte des contrats, et la personne qui établit un accord avec moi aura droit à tout mon respect.

LE HÉROS : (*à lui-même*) Sauvez-moi !

LA FEMME PALADIN : En tout cas, je n'aurais jamais cru que je te reverrai... Te retrouver un an plus tard, toi ainsi que cette Professeure... Qui plus est avec cette récolte miraculeuse... Nous sommes bénis par les Esprits de la Lumière.

LE ROI DÉMON : Non, tout ceci est le fruit du laborieux travail des humains... Dieu n'a rien à voir avec ceci.

LA FEMME PALADIN : Oui, bien sûr.

Saint Ordre du Lac, Hall d'entrée

LA FEMME PALADIN : Vous êtes sûrs de ne pas vouloir un moyen de transport ?

LE HÉROS : Certains. Ça ira. Nous allons nous déplacer grâce à la magie de téléportation.

LA FEMME PALADIN : Très bien.

LE ROI DÉMON : Dans ce cas nous nous reverrons bientôt au village de l'Hivernage.

LA FEMME PALADIN : Sans faute. Pour le moment, il est trop difficile de se déplacer à cette saison. Je dois aussi décider qui commandera l'Ordre en mon absence. Je me joindrai à vous au printemps. Il sera également avantageux que vous puissiez obtenir l'approbation des seigneurs féodaux et d'autres personnalités puissantes de la région.

LE ROI DÉMON : Nous ferons tout ce que nous pouvons cet hiver.

LA FEMME PALADIN : Parfait.

LE HÉROS : Tu as l'air si gentille. C'en est presque effrayant.

LA FEMME PALADIN : Hein ? Tu as dit quelque chose ?

LE HÉROS : Non ! Rien du tout !

LA FEMME PALADIN : À la prochaine !

LE ROI DÉMON : Oui, nous nous reverrons au printemps.

Le printemps, Village de l'Hivernage

LE PETIT VILLAGEOIS : Oh, le soleil pointe finalement le bout de son nez.

LE VILLAGEOIS MAIGRE : En effet. Ah, quel vent agréable !

LE CHASSEUR : Eh, eh !

LE PETIT VILLAGEOIS : Quoi de neuf ?

LE VILLAGEOIS MAIGRE : Le temps est magnifique aujourd'hui.

LE CHASSEUR : C'est vrai. Je sens que quelque chose d'incroyable va se passer cette année.

LE PETIT VILLAGEOIS : Vraiment ?

LE CHASSEUR : Ouais, j'ai attrapé quatre lièvres aujourd'hui. Je vais en donner un au chef du village dès maintenant !

LE PETIT VILLAGEOIS : Impressionnant !

LE VILLAGEOIS MAIGRE : Il y a aussi beaucoup de sanglier fumé pour cette année.

LE CHASSEUR : Oui, cela m'a surpris.

LE PETIT VILLAGEOIS : Tout cela, c'est grâce à cet épéiste qui vit en bordure du village !

LE VILLAGEOIS MAIGRE : Il a même enseigné à mon fils comment affuter une hache.

LE CHASSEUR : Il a aussi réglé leur compte à la plupart des ours dans la forêt. Elle est beaucoup plus sûre maintenant.

LA SERVANTE CADETTE : (*sifflote*)

LE PETIT VILLAGEOIS : Tiens, quand on parle du loup, voilà les sœurs du manoir.

LE VILLAGEOIS MAIGRE : Tu as raison. Eh, eh !

LE CHASSEUR : Où allez-vous ?

LA SERVANTE AINEE : Bonjour tout le monde !

LA SERVANTE CADETTE : Nous nous rendons chez le chef du village pour lui demander de la confiture de framboise.

LE PETIT VILLAGEOIS : Vraiment ? Intéressant !

LE VILLAGEOIS MAIGRE : Vous recevez des invités ?

LA SERVANTE AINEE : Oui, c'est exact.

LE CHASSEUR : Je vois, je vois... Bien. Apportez ce lièvre à la Professeure, s'il vous plaît. Qu'elle le considère comme un cadeau de ma part.

LE PETIT VILLAGEOIS : Oh, quelle générosité, Monsieur le chasseur !

LE CHASSEUR : Ce n'est rien. Après tout, ils ont contribué à rendre la forêt plus sûre. Le nombre de lièvre que je pourrai attraper ce printemps sera certainement plus impressionnant que

les années précédentes.

LA SERVANTE CADETTE : (*sifflote*) Je vous remercie beaucoup.

LE PETIT VILLAGEOIS : Ah c'est vrai. J'ai rassemblé du cresson aujourd'hui. Tenez emportez-en un peu.

LA SERVANTE AINEE : Merci beaucoup.

LE VILLAGEOIS MAIGRE : N'hésitez pas à faire appel à mes services pour réparer les chevrons après la fonte des neiges.

LE CHASSEUR : Oui, n'hésitez pas. Vous pouvez compter sur nous.

LE PETIT VILLAGEOIS : Hmm, hmm !

LE VILLAGEOIS MAIGRE : Qu'est-ce qu'il vous arrive à tous les deux ?

LE CHASSEUR : Ah, les femmes qui travaillent au manoir sont vraiment jolies...

LA SERVANTE AINEE : Euh...

LE PETIT VILLAGEOIS : C'est bien vrai ! Elles sont complètement différentes de nous. Gentilles, belles, intelligentes... Nous ne sommes pas à la hauteur.

LA SERVANTE CADETTE : (*fait un grand sourire*) Merci !

LA SERVANTE AINEE : Toutes mes excuses...

La nuit, manoir du Roi Démon, chambre du Héros

LE HÉROS : Très bien ! (*Soulève ses bagages*) Je crois que j'ai tout. J'ai quelques remèdes et pour le reste j'aviserais quand je serai sur place.

LE ROI DÉMON : Tu rassembles ton équipement si tard dans la nuit, Héros ?

LE HÉROS : Roi Démon...

LE ROI DÉMON : Alors que tu m'appartiens.

LE HÉROS : Ah. C'est vrai... Pardon.

LE ROI DÉMON : Qu'y a-t-il ? Pourquoi tu fais cette tête ? Tu es le Héros !

LE HÉROS : Les gens qui se sentent coupables ont ce genre d'expression.

LE ROI DÉMON : Tu m'appartiens, n'est-ce pas ? Et je t'appartiens.

LE HÉROS : Oui.

LE ROI DÉMON : Tu pensais que j'allais t'empêcher de partir ?

LE HÉROS : (*ne réagit pas*)

LE ROI DÉMON : Tu as vraiment une piètre opinion de moi.

LE HÉROS : Hein ? Ça te va si je pars comme ça ?

LE ROI DÉMON : Suis-moi.

Le Roi Démon emmène le Héros dans une pièce où se trouve une armure.

LE HÉROS : Qu'est-ce que c'est ?

LE ROI DÉMON : Je pense que cela appartenait à mon prédécesseur. Il s'agit de l'armure des Forges Abyssales. Ne t'inquiète pas, elle n'a pas été maudite. Depuis que moi, le Roi Démon, ne suis plus aux commandes de mon pays, la situation est devenue un peu instable. Je compte sur toi pour m'aider à y remettre de l'ordre.

LE HÉROS : D'accord...

LE ROI DÉMON : Voici une liste des généraux démoniaques en qui tu peux avoir confiance. J'ai aussi inclus une lettre qui facilitera tes déplacements. On a besoin d'aide quand on est à la recherche de quelqu'un dans le monde démoniaque.

LE HÉROS : Oui, même si elle est assez lunatique... Elle est parfaitement capable de se débrouiller toute seule. Je suis sûr que tout ira bien.

LE ROI DÉMON : Si c'est le cas, alors tu n'as pas besoin d'aller la chercher.

LE HÉROS : Roi Démon...

LE ROI DÉMON : Bref, je crois que je mérite des remerciements !

LE HÉROS : C'est vrai. Je te remercie.

LE ROI DÉMON : (*regarde le Héros avec insistance*) C'est tout ?

LE HÉROS : Quoi ?

LE ROI DÉMON : Mais, tu sais... Les humains, quand, euh... Ils sont amoureux. Je veux dire, quand un couple se sépare, n'est-il pas habituel pour eux de faire quelque chose ?

LE HÉROS : Euh, si, c'est possible.

LE ROI DÉMON : (*déçue*) Est-ce à cause de toute cette graisse ?

LE HÉROS : Mais qu'est-ce qui te prend de dire ça ? Et tu peux arrêter de me regarder avec ces yeux de chiens battus ?

LE ROI DÉMON : Est-ce parce que cela ne fait pas partie dans notre contrat ?

LE HÉROS : Hein ? C'est...

LE ROI DÉMON : Comme je le pensais, c'est parce que je ne suis pas attirante.

LE HÉROS : Mais d'où te vient une telle idée ?

LE ROI DÉMON : En fait, la Servante-en-Chef est toujours en train de me dire : « Roi Démon, vous n'avez aucun charme. Pour commencer, vous n'êtes ni jolie ni assez exposée. Donc si vous n'utilisez pas vos charmes, comment peut-il se passer quoi que ce soit ? Vous comprenez ? La base d'une bataille est de faire plier l'ennemi sous le poids du nombre ! Si vous lancez des assauts ininterrompus et écrasez par la force brute votre ennemi, alors vous n'aurez même pas besoin d'user de stratégies et de tactiques ».

LE HÉROS : En théorie ce n'est pas faux, mais...

LE ROI DÉMON : Alors, nous ne pouvons pas ?

LE HÉROS : C'est... C'est embarrassant de... Faire une telle chose. Attendons un peu que nous soyons plus proches.

LE ROI DÉMON : Tu es le Héros, oui ou non ? Les héros sont censés être courageux et entreprenant. Montre-moi que tu n'as pas peur !

LE HÉROS : C'est absurde, je suis la personne la plus courageuse de ce monde. Je te rappelle que je suis le Héros !

LE ROI DÉMON : Alors tu comptes faire quelque chose ?

LE HÉROS : Comment ton humeur peut-elle changer si vite, Roi Démon ?

LE ROI DÉMON : Mais cela fait déjà six mois ! Nous avons vécu ensemble tout l'hiver. Et pendant tout ce temps, nous ne nous sommes jamais quittés. Cela aurait dû avoir de nombreux avantages, mais la saison est passé sans que je ne voie aucun progrès. Je ne peux plus tolérer cela ! Si cette situation continue, quand l'Ordre commencera à s'établir et quand l'été commencera, ta femme numéro une va venir emménager ici. En plus de ça, mon Héros s'en va chercher sa femme numéro deux ! Comment puis-je le tolérer sans rien faire !

LE HÉROS : Pourquoi as-tu commencé à numéroter mes amies ?

LE ROI DÉMON : (*boude*)

LE HÉROS : Bon sang !

LE ROI DÉMON : ...

Le Héros embrasse le Roi Démon sur le front. Elle lâche un soupir.

LE HÉROS : Qu'est-ce que tu as maintenant ? C'est quoi ce regard mécontent ?

LE ROI DÉMON : C'était sur le front !

LE HÉROS : Qu'est ce qui ne va pas avec le front ? Si tu n'en veux pas, je le récupère !

LE ROI DÉMON : Tu ne peux pas faire ça ! Tout ce que tu possèdes m'appartient ! En d'autres termes, ce baiser sur mon front fait maintenant partie de mes actifs. C'est non négociable.

LE HÉROS : Ah là là... Je reviendrai. Je te le jure.

LE ROI DÉMON : C'est une promesse, Héros. Tu as intérêt à revenir !

La porte se ferme.